

# Informez-vous !

Avec Jean-Christophe Sarrot

**Avec « En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté » (éditions Quart Monde), nous avons voulu informer les lecteurs, tordre le coup aux rumeurs et permettre des débats sur ce que signifie, aujourd'hui, la pauvreté, explique Jean-Christophe Sarrot, co-auteur de cet ouvrage.**

**Cap Finistère : Pourquoi avez-vous ressenti le besoin de publier ce livre ?**

**Jean-Christophe Sarrot :** Ce projet est né il y a un peu plus d'un an, à l'occasion des campagnes électorales (Présidentielle et Législatives) où de nombreux préjugés circulaient. Nous nous sommes aperçus que nous restions bouche bée devant certaines affirmations totalement mensongères. Nous avons donc cherché et publié des éléments de réponse qui contredisaient les idées reçues. Cette initiative a remporté

un tel succès que nous avons décidé de publier ce livre de questions/réponses, pour informer le grand public, mais aussi pour permettre de lancer des débats sur des bases incontestables. Cette méthode fonctionne. Il y a quelques mois circulait sur internet un faux tableau qui tentait de faire croire que quelqu'un qui touchait le RSA gagnait autant qu'un salarié au SMIC. Ce montage a été vu 100 000 fois. Avec Rue89 nous avons dénoncé, chiffres à l'appui, cette supercherie et notre article a été vu 600 000 fois.

**Cap Finistère : Sur quels critères avez-vous sélectionné les questions ? Et sur quels éléments vous basez-vous pour y répondre ?**

**Jean-Christophe Sarrot :** Nous avons demandé à des membres d'ATD de nous indiquer ce qu'ils entendaient le plus souvent et nous avons ainsi établi une liste de stéréotypes. Ensuite, nous avons consulté des statistiques, des rapports, des travaux universitaires pour obtenir des réponses argumentées.

**Cap Finistère : Quelles sont, selon vous, les principales idées reçues qu'il convient de dénoncer ?**

**Jean-Christophe Sarrot :** Dans notre livre, nous abordons des sujets comme les minima sociaux, le logement, l'immigration ou la sécurité sociale et la santé. Mais il me semble vraiment important de lutter contre les préjugés qui consistent à laisser croire que, parce qu'on est pauvre, on serait de mauvais parents, de mauvais salariés et de mauvais voisins.

Ces préjugés conduisent à un cercle vicieux qui enferme les pauvres dans des ghettos. En outre, ces préjugés empêchent de nous interroger sur les manières de vraiment changer les choses et d'aider concrètement à sortir de la pauvreté.

Il faut faire confiance aux personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté et qui souhaitent vraiment s'en sortir.

En savoir plus : <http://www.atd-quartmonde.fr/>



Cap Finistère n°1018 du 27 septembre 2013